

VIC-O-SOLE
RÉPARE TOUT

Avec Vic - O - Sole vous pouvez RÉPARER toutes les chaussures de la famille qu'elles soient en caoutchouc ou en cuir. Une couche sous les semelles vous les rend moins glissantes et imperméables. Ne coûte que quelques sous. Si votre marchand n'a pas de VIC-O-SOLE adressez-vous directement à la compagnie.

Envoyez bon de poste avec la commande et vous serez servi promptement. Prix: 70 sous pour paquetage moyen et \$1. pour gros paquetage, ciment compris. Nous payons le transport.

Soyez notre Agent, écrivez pour conditions.

VIC-O PRODUCTS MFG CO.
ST-ADELPHE, Comté de Champlain.

Concours de ponte de l'ouest de Québec

Semaine finissant le 16 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale

DOMINION DE LENNOXVILLE

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. Taylor Bros. Co-op. O.P.R.B.			770	809.5
2. Exp. Sta. La Ferme.			658	630.1
3. Exp. Sta. Ste-Anne Poca.			700	744.1
4. C. R. Waldrom, Co-op. S.			788	817.6
5. G. K. Campbell.			679	721.2
6. J. R. Carreau.				
Co-op. M.	L.B.C.S.		625	595.9
7. Adéard Fortin.			578	636.8
8. Arthur Préfontaine.				
Co-op. S.			1005	x991.9
9. J. A. Lataille.			682	728.0
10. Riverside Fm. Co-op. S.			695	667.4
11. C. Drummond, Co-op. S.			534	573.7
12. J. H. Pariseau Co-op. L.P.R.B.			498	486.0
13. Exp. Sta. Lennoxville. P.R.B.			970	1005.4
14. W. W. Elliot, Co-op. S.			827	814.9
15. R. H. Smith, Co-op. S.			804	764.6
16. Hugh C. Elliott.			773	840.3
17. Art. Paquette, Co-op. M.			703	686.7
18. Donat Ostigny, Co-op. M.			763	737.6
19. P. E. Vincent, Co-op. S.			626	588.8
20. Exp. Sta. Lennoxville.			844	845.8
Total.			14522	14684.2

Concours de ponte de l'est de Québec

Semaine finissant le 23 avril 1936.

Sous la direction de la Station Expérimentale.

Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Parquets	Propriétaires	Race	Total Œufs	Total Points
1. Couvoir Coop. Marie-V. L.B.			951	1063.1
2. Couvoir Coop. St-Raym.			788	744.3
3. Taylor, G. S.			1157	1308.8
4. Sta. Exp. Ste-A. de la P. P.R.B.			888	967.2
5. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			1052	1081.6
6. Sta. Exp. La Ferme, Qué.			985	1011.4
7. Letendre, J. W.			676	714.4
8. Couv. Coop. Vaudreuil.			710	702.8
9. Couv. Coop. St-Augustin			833	817.5
10. Sta. Exp. Kapuskasing.			637	717.8
11. Couv. Coop. Montmagny (Corrivert).			1113	1163.8
12. Couv. Coop. Montmagny			676	661.8
13. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			798	757.2
14. Sta. Exp. Ste-A. de la P.			905	875.4
15. Sta. Exp. Lennoxville, Q.			889	908.9
16. Couv. Coop. St-Aus. Q.			926	1002.2
Total.			12084	14498.2

Concours de ponte canadien

24 ième semaine finissant le 16 avril.

Bien que moins des candidates aient été actives au cours de la semaine le total de la cueillette montre un surplus de deux tiers de douzaine sur celui du dernier rapport. Avec cela le rendement global est encore de 6% inférieur à ce qu'il était l'année dernière à pareille date.

Le travail a été pratiquement reparti à toutes les colonies et dans deux cas seulement le rendement fut inférieur à 50%. Deux œufs seulement n'avaient pas le poids requis pour obtenir des points.

Les résultats des trois premiers parquets sont notables. Ils sont rapportés comme suit:

Parquet	Points	Œufs
23 L. B. W. S. Hall.	72.0	60
29 Manor Farm.	68.4	58
2 R. B. Sta. Exp. Kapuskasing.	64.2	55

Les Plymouth Rock Barrées ont conquis de nouveau la première place des six meilleurs parquets du concours. Il y a du changement aux cinquième et sixième positions.

5 R. B. J. H. Thompson.	1145.8	1196
20 L. B. G. S. Taylor.	1134.8	1084
26 " Russell P. Farm.	1049.0	971
29 " Manor Farm.	887.9	806
23 " W. S. Hall.	864.2	774
13 R. B. Sta. Exp. Lennoxville.	849.7	847

Il n'y a pas de changement, sauf aux quatrième et sixième positions dans l'alignement des six plus fortes pondueuses.

Au 16 avril nous les trouvons classées comme suit avec les points qui leur sont adjugés.

263 L. B. Russell P. Farm.	142.6	125
133 R. B. Sta. Exp. Lennoxville.	142.2	127
289 L. B. Sta. Exp. Ottawa.	141.2	127
52 R. B. J. H. Thompson.	138.8	126
201 " G. S. Taylor.	138.5	128
267 " Russell P. Farm.	137.1	122

17ème CONCOURS DE PONTE CANADIEN

TENU A LA FERME EXPÉRIMENTALE

A OTTAWA, ONT.

Parquets	Propriétaire	Race	Total Œufs	Total Points
1. J. H. Pariseau.			376	390.4
2. Sta. Exp. Kapuskasing. P.R.B.			549	611.8
3. Frank Teasdale.			851	840.0
4. Kenneth Slater.			612	596.5
5. J. H. Thompson.			1196	x145.8
6. G. A. Robertson & Son.			746	723.9
7. Jas. M. Winter, Jr.			646	613.0
8. Jas. H. Smith.			842	823.1
9. R. W. Kettle.			463	430.3
10. Ferme Exp. Ottawa.			653	721.6
11. Ferme Exp. Ottawa.			543	505.6
12. Ferme Exp. Ottawa.			516	539.7
13. Sta. Exp. Lennoxville.			844	849.7
14. Sta. Exp. La Ferme.			721	683.9
15. Sta. Exp. La Ferme.			673	634.3
16. R. J. Steele.			494	464.4
17. R. Haycock.			533	528.7
18. Alex. McLean.			712	721.3
19. Ferme Exp. Ottawa.			757	655.2
20. G. S. Taylor.			1064	1134.8
21. R. J. Penhall.			660	660.9
22. E. C. Evans.			663	664.7
23. W. S. Hall.			776	864.2
24. A. E. Shank & Son.			841	839.5
25. Russell P. Farm.			971	1049.0
26. Ferme Exp. Ottawa.			575	547.0
27. Ferme Exp. Ottawa.			764	828.6
28. Manor Farm.			807	887.9
Total.			19848	19950.7

A propos du réseau d'état

"Que pensez-vous d'une maison d'affaires qui, pendant la plus grande crise économique de l'histoire, a rencontré tous ses frais excepté l'intérêt sur le capital, une maison d'affaires qui, en 1928, a fait 45 millions de profit applicables à l'intérêt sur le capital investi et qui, si les conditions de 1928 se répètent, rapportera 60 millions sur le capital investi par suite des améliorations à la propriété et à l'efficacité de son exploitation? Direz-vous que cette maison est en mauvaises affaires, qu'elle ne vaut rien, qu'elle ne fera jamais ses frais?" Ces questions, et plusieurs autres du même genre ont été posées aujourd'hui par M. S. W. Fairweather, directeur du service technique du Canadien National, qui était le conférencier du Club Rotary. Sa causerie s'intitulait: "Quelques opinions erronées sur le Canadien National".

"En général on ne se rend pas compte", continue M. Fairweather, "qu'en 1928 le Canadien National a eu le cinquième plus haut revenu net applicable aux intérêts sur le capital de tous les chemins de fer du Continent nord américain. Y a-t-il quelqu'un, comprenant la signification de ce résultat et ayant foi en l'avenir du Canada, qui puisse douter de la réelle valeur du Canadien National? Certes, loin de moi la pensée de traiter à la légère les présentes difficultés financières du réseau. Celui-ci a dû, en 1934, pour rencontrer les intérêts dus au public, obtenir \$48,407,900 de l'État. En 1935 il demanda environ \$47,000,000. Ce sont là de grosses sommes. En 1934, elles représentaient 10.2 pour cent du budget fédéral total et 5.2 pour cent du total des impôts. Mais je tiens à signaler que lorsque ce déficit de revenus est une fois englobé dans le budget fédéral il n'y a plus rien à ajouter. Le solde de déficit qui figure aux livres n'implique aucune autre dépense d'argent et ne représente aucune autre charge additionnelle. En fait, si le trafic augmente sensiblement, on peut s'attendre à ce que le déficit de revenus nets diminue et, si nous retournons au trafic de 1927, qu'il disparaisse. Et si le trafic était encore supérieur le réseau paierait non seulement l'intérêt sur ses obligations, mais aussi un dividende sur le capital investi par l'État.

"Le Canadien National n'a pas la douteuse distinction d'être le chemin de fer ayant le plus gros déficit de revenus; les réseaux français exploités en partie par l'État et en partie par des compagnies privées ont eu l'an dernier un déficit de 4,600,000,000 de francs, soit l'équivalent de \$300,000,000.

"Quelques personnes attribuent la grosse dette du Canadien National au principe de la gérance d'État. Elles oublient ou ignorent que lorsque les réseaux furent achetés ils étaient déjà endettés pour un milliard. C'est parce qu'ils avaient cette grosse dette et qu'ils ne pouvaient pas payer leurs frais d'exploitation que la faillite les menaça et que l'État en prit la direction.

Ce n'est pas tout: pendant l'administration des compagnies privées, les réseaux furent saignés à blanc dans l'espoir de conserver leur solvabilité, si bien que le nouveau propriétaire dut dépenser de grosses sommes d'argent pour les remettre en état d'exploitation. Il est difficile de donner le chiffre de cette dépense, mais je crois qu'elle s'éleva à pas moins de \$250,000,000, montant compris dans la dette des réseaux étatisés, mais logiquement imputable à l'administration privée.

M. Fairweather dit que des sommes se chiffrent à des centaines de millions de

dollars apparaissent dans les livres de l'État, propriétaire du Canadien National et réapparaissent dans les livres du réseau. Ce système a créé l'impression, tout à fait fautive, que le Canada avait deux dettes nationales, la dette publique et la dette du réseau national et qu'on obtenait le total en additionnant le passif du Canadien National à la dette nette du Dominion, ce qui est de l'arithmétique fantaisiste.

"En dénaturant le passif du Canadien National", dit M. Fairweather, "l'on a fait croire faussement à d'énormes pertes annuelles. Des personnes qui combattent le principe d'étatisation sur le dos du Canadien National citent avec une satisfaction évidente des chiffres dénaturés ne s'élevant jamais moins qu'à \$100,000,000 par année et même pour M. Milton W. Harrison, président de la Security Owners Association Inc., à \$200,000,000. La fausseté de ces chiffres se démontre par une simple comparaison:

"Supposons qu'un homme engage \$100,000 dans une affaire et que les revenus de la maison soient suffisants pour payer les salaires, le coût de tout le matériel et de l'entretien, ainsi que pour payer les taxes et autres charges publiques, et laisser quand même un surplus de plus de \$2,000 par année. L'homme d'affaire dira: "mon affaire m'a rapporté \$2,000 de profit sur mon capital de \$100,000; mais ceux qui condamnent le Canadien National disent: Oh! non! vous devriez avoir \$6,000 de profit sur un capital de \$100,000, de sorte que vous avez perdu \$4,000 et que votre maison doit vous signer un billet de \$4,000 pour couvrir cette perte et payer les intérêts sur cette somme. Que cette façon de compter soit adoptée pendant quelque temps et au bout de très peu d'années l'affaire qui, en réalité, rapportait un léger bénéfice sur le capital investi apparaîtra une très mauvaise affaire. Or, le Canadien National, de 1923 à 1931, c'est-à-dire jusqu'en pleine crise, a payé tous ses salaires et son matériel à même l'exploitation, les impôts et toutes les autres dépenses à l'exception des intérêts sur le capital investi, et est resté avec quelque chose. Au cours des pires années de la crise, 1931, 1932 et 1933, le Réseau ne put atteindre tout à fait ce résultat, mais il gagna suffisamment d'argent pour payer toutes ses dépenses et ses déboursés de "comptant", excepté les intérêts. En 1934 l'amélioration des affaires amena un petit dividende sur le capital investi et le résultat promet d'être encore meilleur en 1935.

"Sans tenir compte du fait qu'une grande partie du Réseau National, comprenant par exemple l'Intercolonial, ne fut jamais construite dans le but d'un profit, le profit sur le capital total investi avant la crise a évolué entre sept dixièmes de un pour cent et 2.3% par année, et si nous faisons abstraction du capital investi dans des propriétés dont on n'attendait aucun profit, le dividende payé par le reste de la propriété s'élevait de 1.3% à 3.1% sur—remarque le bien... tout le capital investi, sans retrancher un seul dollar d'ajustement pour l'état banqueroutaire des réseaux au moment de leur acquisition".

"Vous voyez qu'il y a une grosse différence entre un réseau d'État et un réseau privé. La Compagnie privée peut, en menaçant la banqueroute, passer l'éponge sur ses erreurs passées et recommencer avec une nouvelle capitalisation ses fautes pardonnées... excepté par les épargnants qui ont perdu leur

(Suite au dernier couvert)

Volume XXIV—Hér

COMMUN

Fruits et légumes

Les arrivages de fruits sur le marché de Montréal un bond assez prodigieux semaine se terminant le 17 274 wagons à rapprocher la semaine précédente. C réception de 14 charrs de pommes de terre dont de la province de Québec; 22 de fruits variés; 70 d'ortis; 41 de bananes et tropicaux.

Bien que les quantités été plutôt fortes, la demande soutenue et les prix plus ainsi que les Montagnes de 80 livres, ont ob \$1.45 et les blanches de 80 lbs de \$1.30 à \$1.35.

La pomme de terre très recherchée. Dans Québec, plusieurs producteurs dans l'obligation d'acheter

L'exposition

d'Or

Une communication de l'Ass. des Eleveurs Beauharnois nous apprend de l'exposition d'Orms du 9 au 12 juin. Les listes prêtes et les intéressés procurer en s'adressant immédiatement.

L'exposition se tient zone d'élevage où résident leurs passés maîtres en le. Il n'est peut-être occasion pour l'agriculteur de voir nos plus beaux de toutes races que de foire, la première de l'on considère comme près d'une véritable exposition.

L'Exposition d'Orms vingt-sixième année d'organismes travaillant pour l'amélioration de notre situation économique. Les efforts seront couronnés de succès d'une exposition doit somme d'intérêt qu'elle population agricole de et nous croyons que la répondra généreusement. Lui a été faite et qu de visiter du 9 au 12 j exposition de bétail de de toutes espèces aux tants québécois s'inté

L'industrie m

les fermiers

L'industrie minière f rang de l'exploitation naturelles du pays. années, c'est elle qui a leurs progrès et dans Québec particulièrement rôle très important ta

A La Votre!

Dow

Brassée Depuis 1790